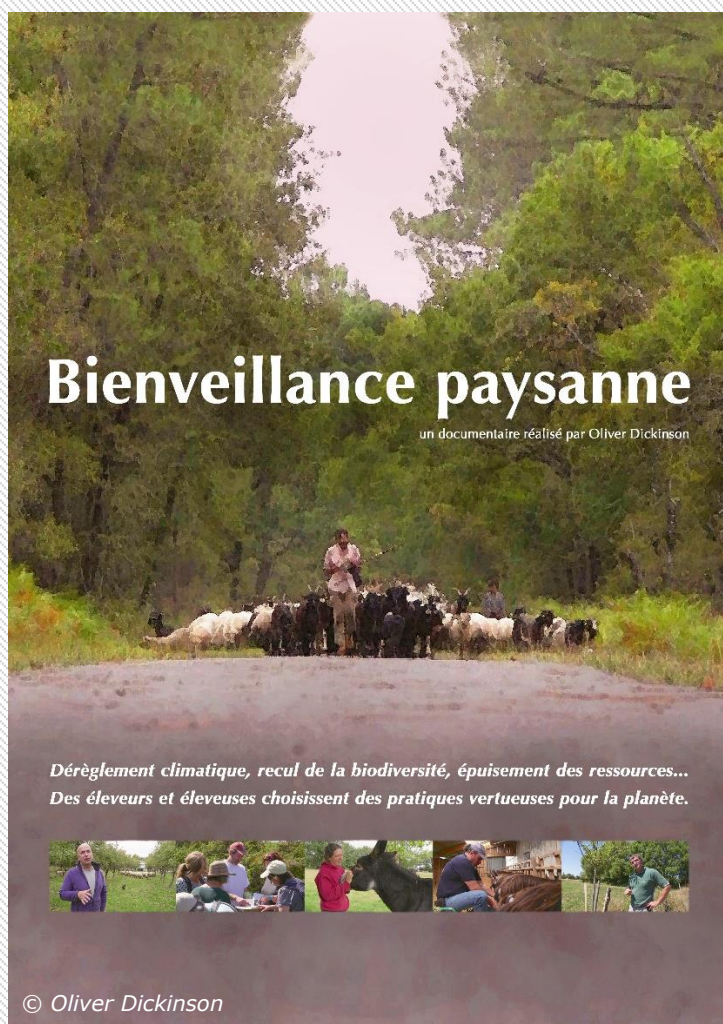


FESTIVAL

ALIMENT TERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes



FICHE FILM

BIENVEILLANCE PAYSANNE

Oliver Dickinson / 2023 / Oliver Dickinson / 45 min / français



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, du fonds de dotation Équité Partagée de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et d'Olga. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
INTENTION DU REALISATEUR	5
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	6
POUR ALLER PLUS LOIN	7
L'évolution de l'élevage en France	7
La consommation des produits de l'élevage en France	7
L'agroécologie et l'élevage	7
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	8
Profil d'intervenants potentiels	8
Questions pour entrer dans le débat.....	8
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	9
Idées d'animation avant/après la projection	9
Ecueils à éviter.....	9
Fiches thématiques	9
BIBLIOGRAPHIE	10

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

BIENVEILLANCE PAYSANNE

Oliver Dickinson / 2023 / Oliver Dickinson / 45 min / français

Elevage, biodiversité sauvage et biodiversité cultivée, préservation de l'environnement

France

Algues vertes, gaz à effet de serre, déforestation, recul de la biodiversité, réchauffement climatique... Et tant d'autres maux imputés à l'élevage ! L'animal de ferme, notre bienfaiteur nourricier, serait-il devenu l'ennemi numéro 1 de la vie sur terre ? Le documentariste Oliver Dickinson a voulu le vérifier en parcourant la France à la rencontre d'éleveurs et d'éleveuses adeptes de pratiques vertueuses. Ils et elles ont choisi de replanter les arbres et de développer d'ingénieuses collaborations animales pour laisser une empreinte plus douce et contribuer à la sauvegarde de notre planète.



NOTRE AVIS

Ce film est un bel hommage au métier de paysan. A travers différents exemples français d'élevages respectueux du vivant, il montre l'importance des animaux dans l'équilibre des écosystèmes, la préservation des sols, et les relations entre biodiversité sauvage et biodiversité cultivée. L'intention, clairement annoncée au début du film, est de mettre en avant des alternatives concrètes au modèle agricole dominant, afin de promouvoir une agriculture plus respectueuse de l'environnement, des bêtes et des humains. Circuits courts, agroforesterie, passage en bio, agriculture durable, sont les thématiques abordées. Ce documentaire permet d'ouvrir les débats sur la question de l'élevage, ici et ailleurs : problème ou solution face à l'érosion de la biodiversité, au changement climatique et à la désertification ? Le message est positif et laisse entendre qu'il est possible de produire différemment.

Adapté à un public scolaire à partir du collège, et toutes personnes intéressées par l'élevage.

INTENTION DU REALISATEUR

OLIVER DICKINSON

Quelle est la genèse de ce film ?

« Après deux documentaires sur l'agroécologie - *Des locaux très motivés* (2016), sur l'agriculture locale et le circuit court et *Un lien qui nous élève* (2019), sur la bienveillance animale et la relation éleveur-animal - j'ai constaté que l'on ne fait toujours pas bien la différence entre l'élevage respectueux et l'élevage intensif aux méthodes ravageuses. De là à accuser l'animal de ferme d'être responsable de tous les maux de la terre : algues vertes, CMR (cancer, mutation, reprotoxicité) induits par les biocides, CO2, méthane, effluents empoisonnés, déforestation et autres ennemis du climat... Pour démontrer que tous les éleveurs ne négligent ni la santé humaine, ni le confort animal, ni la planète, j'ai repris la route pendant deux ans, bravant l'hiver, les épidémies et zoonoses, les préjugés et les médisances... Et, comme lors de mes précédents tournages, j'ai rencontré des éleveurs et éleveuses plus écolos que la plus verte des ONG, jamais à court de solutions éthiques et avantageuses pour préserver le cadre de toute vie. *Bienveillance Paysanne*, troisième volet de ma trilogie, sera un hommage de plus aux Nouveaux Paysans. » *La genèse sur le [site web du film](#)*

Quel message voulez-vous transmettre à travers ce film ?

« Ayant côtoyé des éleveurs pendant des années, cela m'a blessé, frustré, de voir qu'on pouvait mettre une fois de plus tous les éleveurs dans le même panier. Alors que moi j'en connaissais qui étaient très soucieux des problèmes actuels, et même, qui proposaient des solutions pour aller dans l'autre sens : pas seulement diminuer son empreinte carbone, mais proposer des solutions naturelles avec leurs animaux. On peut voir qu'ils veulent contribuer à la biodiversité sauvage, domestique même. Donc, j'ai voulu rencontrer des éleveurs en Aveyron, en Gironde, en Charente-Maritime, en Loir-et-Cher, en Ille-et-Vilaine et en Loire Atlantique, sur une période de deux ans. J'avais envie d'aborder les thèmes qui me tenaient vraiment à cœur : l'agroforesterie, l'importance du pâturage, l'impact qu'il peut avoir sur la biodiversité sauvage ou l'environnement, le pastoralisme et sa lutte anti-incendie, les collaborations animales (incroyables) où on associe plusieurs espèces et où il se passe une symbiose tout à fait inspirante, et enfin, la rencontre avec une éleveuse qui veut sauvegarder des races anciennes, qui sont quelques fois en voie de disparition. On parle aussi de biodiversité domestique. Toutes ces démarches, j'ai voulu les défendre, je vais vous les présenter dans ce film et j'espère qu'elles vous toucheront tout autant. »

SÉQUENÇAGE¹

Eleveur de vaches laitières et néo-agroforestier, Loir et Cher

00 :00 :00 à 00 : 06 : 25 puis de 00 : 21 : 35 à 00 : 26 : 55

« Résilient, conscient du temps long de la culture et des générations, Ludovic replante des arbres et des haies pour décarboner la terre, protéger les animaux et léguer un biotope vivable à ses descendants. Paysan-résistant, il lutte contre l'agribashing, nous mettant en garde contre l'amalgame fait avec les exploitations intensives et abusives. Non, ils ne passeront pas par lui - no pasarán - l'appauvrissement des ressources au détriment des plus défavorisés. »

¹ [Site officiel du film « Bienveillance paysanne »](#)

Arboriculteur fruitier et poly-éleveur, Ille et Vilaine

00 :06 :25 à 00 :10 :40 puis de 00 : 40 : 13 et 00 : 44 : 15

« Autrefois soumis aux injonctions de l'agriculture conventionnelle, Christophe, passé au bio, a "découvert un nouveau métier" et noué des alliances avec ses animaux pour alléger son empreinte écologique : moutons-tondeuses, poules insecticides, abeilles noires pollinisatrices, cochons Kune Kune "zéro déchets"... Très engagé, Christophe milite aussi contre les injustices de la PAC et les pesticides empoisonneurs, tel le prosulfocarbe. Quel courage ! »

Eleveuse de races à faible effectif, Loire Atlantique

00 :10 :40 à 00 :14 :30 puis de 00 : 26 : 55 à 00 : 32 : 15

« Caroline a contribué à la renaissance de races anciennes : le mouton de Belle-Île et la vache Froment du Léon. Formatrice en biodynamie, elle confie des tâches variées à ses animaux : poules mangeuses de larves au lieu de biocides, cochons recycleurs d'eaux "blanches", bétail pourvoyeur d'engrais naturel... En un mot, des méthodes sobres, en synergie avec la Nature, adaptées à la transition écologique et aux temps de crises climatique, politique, sanitaire et sociale. »

Eleveurs de brebis laitières et naturalistes, Aveyron

00 :14 :30 à 00 :21 :35 puis de 00 : 32 : 15 à 00 : 36 : 20

« Au Larzac, Chantal et Thomas surveillent de près leur empreinte carbone en rendant à la nature les rôles où elle excelle : nourrir et soigner les animaux grâce à la biodiversité végétale - présentée en sorties botaniques - et même confier leur fin de parcours aux vautours, nettoyeurs de carcasses et de virus. En bergerie, on admire la beauté du geste de Chantal lors de l'agnelage. Cohérence et harmonie en terre emblématique de l'écologie. »

Eleveur de races locales et député européen, Charente Maritime

00 : 36 : 20 à 00 : 40 : 13

« Député européen, naviguant entre Bruxelles et le Marais poitevin. Au cœur des débats de la PAC, Benoît trouve encore le temps de traire ses chèvres poitevines et de conduire ses coquettes vaches maraîchines aux prairies humides (où l'on admire aussi les cistudes, un temps disparu). Le choix de races locales, la replantation de végétaux endémiques, la détermination de ce fermier-militant, font revenir la biodiversité assassinée par l'agrobusiness. »

PROTAGONISTES

- Ludovic Callu - éleveur de vaches laitières et néo-agroforestier
- Benoît Biteau - éleveur de races locales et député européen au moment du tournage
- Caroline Chatriot - éleveuse de races à faible effectif
- Christophe Bitauld - arboriculteur fruitier et poly-éleveur
- Jeanne de Lignerolles et Jean-Michel Lecorre - écopastoralisme et lutte anti-incendie
- Thomas Lesay et Chantal Alvergnas - éleveurs de brebis laitières et naturalistes

POUR ALLER PLUS LOIN

L'évolution de l'élevage en France

Selon les Chambres d'agriculture, la production de lait en France est en baisse, à cause de la dynamique de réduction des cheptels bovins, suite à aux recommandations de la Cour des comptes². A l'inverse, dans les autres pays hors Union européenne, cette production continue d'augmenter.³ En France, la production de viande bovine suit aussi une diminution avec la réduction du nombre de cheptels. On observe une diminution du cheptel porcin, mais avec un prix qui reste attractif. La production ovine a également chuté avec la réduction de la consommation de viande de mouton. Quant à l'élevage de volailles, une nette diminution de la production a été constatée suite aux impacts de la grippe aviaire de 2021-2022.

On observe donc généralement une réduction des cheptels de l'élevage en France. Mais qu'en est-il des réels effets de ces réductions ? Dans le cadre des travaux sur la loi d'orientation et d'avenir agricole, un groupe de travail consacré au climat, au sein du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER), présidé par le ministre français de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, s'est lui aussi penché sur la question de l'élevage. Et selon lui, la baisse des effectifs est surtout liée à la concurrence européenne et internationale. D'après leur étude, ce recul n'a pas d'intérêt écosystémique s'il n'est pas conjugué avec l'évolution de la consommation alimentaire et s'il est compensé par des importations (avec des normes de production plus faibles, donc des coûts de production plus faibles). Les demandes des consommateurs doivent aussi être prises en compte dans la compréhension globale de cette filière. La baisse de la consommation de produits issus de l'élevage français s'expliquerait donc plutôt par un report des consommations sur des produits importés, et moins chers, plutôt que par une réduction globale de la consommation de produits animaux.⁴

La consommation des produits de l'élevage en France

En 2023, la consommation apparente totale de viande a diminué, après deux années consécutives de hausse : - 1,4 % sur un an, et - 1,7 % en moyenne par habitant, selon les chiffres de France AgriMer et en 20 ans, la consommation moyenne de viande par habitant a reculé de 5,8 %.⁵ Le lait liquide est moins présent dans l'alimentation quotidienne des français, alors que les yaourts et desserts lactés ont quant à eux progressé et le fromage encore plus (+14 % entre 2011 et 2021)⁶. Aussi, la consommation apparente d'œufs par habitant connaît une hausse continue depuis près de 10 ans. Ce sont les restaurations hors domiciles qui constituent la majeure part de marché des importations de produits de l'élevage. La chaîne de valeur des aliments issus de l'élevage en France est ainsi bien complexe. Entre les enjeux sociaux, environnementaux et économiques, les mesures de régulations sont sujettes à beaucoup de discussions.

L'agroécologie et l'élevage

Des études⁷ sur les laitiers herbagers, les systèmes économes et autonomes montrent qu'il est possible de créer des emplois pérennes et transmissibles dans les territoires, de préserver la biodiversité et de couvrir les besoins alimentaires des populations. « L'agroforesterie en élevage est une pratique ancienne qui concerne aussi bien les parcours arborés de porcs et de volailles,

² [Les soutiens publics aux éleveurs bovins](#), Cour des comptes, 2023

³ [Dossier marché mondial viande bovine](#), Institut de l'élevage IDELE, 2023

⁴ [Climat et élevage : sans politique globale, l'objectif ratera sa cible](#), Actu-environnement, 2023

⁵ [Baisse de la consommation de viande en France en 2023](#), France AgriMer, 2024

⁶ [Regard d'avenir sur l'élevage en France](#), Chambres d'agriculture, 2023

⁷ [Un double enjeu de l'agriculture : rémunération de l'exploitant et respect de l'environnement](#), WWF, 2020

que les prairies en zones bocagères, le sylvopastoralisme, l'utilisation d'animaux en cultures pérennes ou encore les arbres fourragers. C'est aujourd'hui un levier en élevage pour s'adapter au changement climatique et également un pourvoyeur de services tels que sur le stockage de carbone, la biodiversité, la production de bois qui peut être une substitution à la paille en litière, etc... »⁸ d'après les écrits de Brendan Godoc (Institut de l'Elevage), Blandine Fagot en 2023.

Il y a aussi le Collectif Nourrir qui soutient un modèle d'élevage paysan⁹, indispensable à la transition agroécologique. Cet élevage repose sur des principes d'autonomie, de respect des animaux et de valorisation des prairies naturelles. Il joue un rôle clé dans la préservation de la biodiversité, dans la lutte contre les incendies et dans l'entretien des paysages. Les fermes paysannes, notamment celles orientées vers le pastoralisme et l'élevage herbager, émettent beaucoup moins de gaz à effet de serre et soutiennent des pratiques écologiquement et socialement responsables. L'élevage paysan, qui inclut souvent des systèmes biologiques, offre des avantages considérables en termes de bien-être animal et de durabilité économique, tout en étant mieux adapté aux défis climatiques et environnementaux actuels. Pour soutenir cette transformation, le collectif propose plusieurs recommandations pour les pouvoirs publics. Il appelle à un moratoire sur l'extension des élevages industriels, à une réforme des aides de la PAC pour privilégier les systèmes agroécologiques, et à des mesures incitatives pour encourager l'installation des éleveurs en mode paysan. Le collectif prône également une réduction de la consommation de produits animaux issus d'élevages industriels, accompagnée d'une promotion des protéines végétales. Enfin, il défend les élevages en plein air et demande que les normes de biosécurité soient adaptées pour garantir la viabilité économique de ces systèmes respectueux de l'environnement. Ces actions sont essentielles pour garantir un avenir durable à l'élevage français.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Eleveur ou éleveuse reconvertie dans des pratiques agroécologiques
- Sociologue spécialisé dans l'élevage
- Animateur Natura 2000/ONF/ forestier
- Ecologue/ membre de l'association LPO
- Agriculteur ayant passé une partie seulement de ses cultures en production bio

Questions pour entrer dans le débat

- Quel serait un modèle agricole idéal ? (à poser avant la projection)
- Combien de races de vaches connaissez-vous ? Connaissez-vous des races locales ?
- Les races rustiques vont-elles sauver l'élevage ?
- L'agriculture alternative a-t-elle de l'avenir ? Est-elle viable ?
- L'élevage a-t-il vocation à nourrir une population ou à donner un emploi aux éleveurs ?

⁸ [Bibliothèque interactive sur l'arbre en élevage](#), IDELE, 2023

⁹ [Quel élevage voulons-nous pour demain](#), Collectif Nourrir, 2023

- Quels sont les avantages écologiques de cette forme d'élevage en lien avec la lutte contre la désertification ?
- S'agit-il d'un retour aux pratiques des anciens ? Ou bien y a-t-il une nouveauté à considérer l'élevage de façon plus écosystémique ?
- Quel est le poids des liens familiaux ? Les traditions et l'héritage des savoirs sont-elles un frein ou un moteur pour les pratiques plus durables ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Quelle est la place de l'élevage paysan ?
- Quels modèles d'élevage observe-t-on dans les pays « du Sud » ? Et quelles évolutions ? (ex : modèle agropastoral traditionnel, mais aussi élevage intensif avec du soja au Brésil par exemple)
- Le local et les circuits courts sont-ils les meilleures alternatives pour les autres pays ?
- Quels sont les impacts de l'élevage industriel sur le climat ?

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Le [crater](#), un outil sur l'urbanisation et l'alimentation d'un territoire
- Outil sur les surfaces nécessaires pour nourrir les gens selon le régime alimentaire : [Parcel](#)
- Comparaison des coûts selon le mode d'élevage
- Faire une collecte de témoignages des agriculteurs ayant vécu l'évolution des pratiques puis l'arrivée des néo-ruraux et le retour de certaines pratiques
- Jeu de [la ficelle de la viande](#), à faire en version plus vertueuse
- Jeu de [l'abominable courgette masquée](#) en version viande

Ecueils à éviter

- Ne pas caricaturer un bon et un mauvais élevage
- Ne pas nier les problématiques complexes de l'élevage

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

■ [Agroécologie](#)

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certains agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces agriculteurs alternatifs sont en minorité au sein du paysage agricole, ils contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agroécosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

■ [Elevage, viande, lait](#)

Dans de nombreux pays en développement, l'élevage est une activité multifonctionnelle, source de revenus et de nourriture pour de nombreuses populations. Près d'un milliard de pasteurs, de paysans et leurs familles dépendent des ressources de l'élevage pour leur subsistance. Pour les pays, il est d'une importance vitale en termes d'indépendance alimentaire, d'équilibre de la balance commerciale et d'économies de devises.

En Europe, et surtout en Amérique, la plupart des élevages se sont spécialisés et intensifiés depuis les années 1950, en achetant une part croissante de fourrages et de grains, plutôt que de les produire sur leurs terres. Des unités de production industrielle produisant du lait, de la viande, des œufs, des produits transformés se sont développés et fournissent l'agro-industrie et la grande distribution.

Ce marché de plus en plus mondialisé est stimulé par une consommation de produits animaux qui augmente avec celui du pouvoir d'achat des ménages, et un taux d'urbanisation croissant. Ainsi, la demande mondiale augmenterait de 50 à 70 % à l'horizon 2050 pour nourrir 9 à 10 milliards d'habitants. Si cette augmentation de produits animaux se fait dans les élevages industriels, les coûts environnementaux et sociaux vont devenir insupportables.

L'élevage industriel suscite de nombreux débats portant sur la lutte contre le changement climatique, la compétition entre cultures destinées à nourrir directement les humains, les concurrences sur les marchés mondiaux ou encore l'évolution des habitudes alimentaires. Au Nord comme au Sud, comment permettre aux éleveurs de vivre dignement de leur travail, de subvenir aux besoins d'une population croissante tout en préservant les écosystèmes ?

BIBLIOGRAPHIE

Sur la coexistence entre élevage et biodiversité :

- Aymeric Mondière, Michael S. Corson, Julie Auberger, Daphné Durant, Sylvain Foray, Jean-Francois Glinec, Penny Green, Sandra Novak, Frédéric Signoret, Hayo M.G. van der Werf, « [Trade-offs between higher productivity and lower environmental impacts for biodiversity-friendly and conventional cattle-oriented systems, Agricultural Systems](#) », 2024, (Vol. 2013)
- Anne Lauvie, Annick Audiot, Etienne Verrier, « [LA BIODIVERSITÉ DOMESTIQUE, vers de nouveaux liens entre élevage, territoires et société](#) », Quae (Versailles), 2023
- CIALDELLA Nathalie, HOSTIOU Nathalie, GIRARD Nathalie, « [Quels liens entre élevages et écosystèmes naturels ? Lecture croisée en milieu aride et tropical](#) », Natures Sciences Sociétés, 2010/1 (Vol. 18), p. 24-35.

Sur l'agroforesterie :

- Dounias Edmond, « [L'agroforesterie traditionnelle au secours de la faune forestière menacée](#) », Horizon IRD, 1994

Sur l'élevage :

- Collectif Nourrir, « [Quel élevage voulons-nous pour demain ?](#) », mars 2023
- Fondation pour la Nature et l'Homme, « [L'élevage bovin viande : un modèle à bout de souffle](#) », septembre 2024.



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun.....Tél.: 33 (0) 1 44 83 88 50.....
F-75009 Paris

@ : info@cfsi.asso.fr.....
www.cfsi.asso.fr

